

Un monde mobilisé pour la santé, la santé pour tout le monde

Argumentaire d'investissement de l'OMS :
pleins feux sur la résistance aux antimicrobiens (RAM)



Organisation
mondiale de la Santé



ARGENTINE
© OMS / Sarah Pabst

1. La menace croissante de la résistance aux antimicrobiens

Une course est engagée entre les microbes résistants et les nouveaux médicaments. On parle de résistance aux antimicrobiens (RAM) lorsque des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites ne réagissent plus aux médicaments antimicrobiens (antibiotiques, antiviraux, antifongiques ou antiparasitaires). La RAM est un phénomène d'ampleur mondiale qui peut toucher aussi bien les humains et les animaux que les végétaux. L'utilisation excessive des antimicrobiens pousse les agents pathogènes à évoluer (c'est-à-dire à s'adapter génétiquement). Parmi les différents types de RAM, la résistance des bactéries aux antibiotiques s'avère particulièrement problématique. Depuis les années 1930, l'introduction de nouveaux antibiotiques a été suivie par l'apparition d'une résistance, généralement dans les dix ans ; le rythme s'est accéléré à partir des années 1980, celle-ci survenant habituellement dans les trois ans, et tous les antibiotiques présentent désormais une résistance allant de rare à courante.¹ Malheureusement, la filière de développement des nouveaux antibiotiques se tarit.

Entre 2017 et 2021, seuls 12 nouveaux antibiotiques ont été mis sur le marché.²

La RAM est une menace pour la santé publique et le développement. Du fait de la RAM, les infections deviennent difficiles, voire impossibles, à traiter ; elles se propagent à plus grande échelle, entraînent des formes plus graves et causent le handicap et la mort. Sachant que des antimicrobiens efficaces sont l'un des piliers de la médecine moderne, la RAM augmente les risques associés à des actes médicaux courants comme les césariennes, les greffes d'organes ou la chimiothérapie.³ En 2019, l'OMS l'a classée parmi les dix principales menaces mondiales pour la santé publique et le développement.⁴ D'après les estimations de l'étude Global Burden of Disease sur la charge mondiale de morbidité, en 2019, 7,7 millions de décès étaient associés à des infections bactériennes, dont 4,95 millions associés à la RAM et 1,27 million causés par des agents pathogènes bactériens résistants aux antibiotiques disponibles.⁵ Les patients présentant une résistance

1. Pay L. (2008). *Antibiotic Research and Development*. Cambridge HealthTech Institute, Needham, MA, USA.
2. WHO (2022, June 22). *Lack of innovation set to undermine antibiotic performance and health gains*. <<https://www.who.int/news/item/22-06-2022-22-06-2022-lack-of-innovation-set-to-undermine-antibiotic-performance-and-health-gains>>
3. OMS. (2024). *Résistance aux antimicrobiens*. <<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/antimicrobial-resistance>>
4. OMS. (2024). *Résistance aux antimicrobiens*. <<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/antimicrobial-resistance>> & The Lancet. (2021). *Antimicrobial resistance: a top ten global public health threat*. *EClinicalMedicine* Vol. 41, 101221. <<https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S2589-5370%2821%2900502-2>>
5. The Lancet. (2024). *Antimicrobial resistance: an enormous, growing, and unevenly distributed threat to global health*. <<https://www.thelancet.com/infographics-do/antibiotic-resistance-series-2024>>

à des antimicrobiens requièrent davantage de soins intensifs et doivent bénéficier de séjours hospitaliers plus longs, ce qui augmente les coûts.⁶ Selon une étude du Groupe de direction mondial sur la résistance aux antimicrobiens, qui réunit des dirigeants mondiaux et des experts de différents secteurs qui œuvrent ensemble pour accélérer l'action politique contre la RAM, la RAM pourrait, à l'échelle mondiale, entraîner des dépenses de santé supplémentaires de 412 milliards de dollars des États-Unis (USD) par an ; en outre, elle limiterait la vie active et entraînerait des pertes de productivité de 443 milliards USD.⁷

Prévenir, diagnostiquer et traiter les infections chez l'humain, dans le cadre d'une démarche

« **Une seule santé** ». Pour lutter contre la RAM, nous devons renforcer les systèmes de prévention, de diagnostic et de traitement des infections. La prévention englobe l'eau, l'assainissement, la lutte anti-infectieuse et la vaccination (amélioration de la couverture par les vaccins disponibles et mise au point de nouveaux vaccins). Il faut aussi limiter l'utilisation des antimicrobiens et en mettre au point de nouveaux. Cette action en santé humaine doit être complétée par des efforts coordonnés dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'environnement et de la santé animale, conformément à l'approche « Une seule santé », car les écosystèmes dans lesquels vivent ces microbes sont interdépendants (par exemple, des bactéries résistantes présentes chez des animaux peuvent aussi se transmettre à l'humain).

2. Une action globale dans un cadre mondial

Les fondations nécessaires à une action mondiale contre la RAM ont été posées. En 2016, l'Assemblée générale des Nations Unies a tenu une première réunion de haut niveau sur la résistance aux antimicrobiens. Des progrès ont été accomplis depuis lors. Ainsi, des mesures de lutte contre la RAM figurent dorénavant dans tous les domaines de la stratégie mondiale de l'OMS pour la santé – le quatorzième programme général de travail –⁸ ainsi que dans les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.⁹ Pour faciliter la mise en œuvre, un Secrétariat conjoint quadripartite sur la RAM a été créé,¹⁰ hébergé par l'OMS et composé de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), de l'OMS et de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA).¹¹ Des avancées sont également relevées au niveau national. Ainsi, l'enquête d'autoévaluation nationale de l'OMS sur le suivi de la résistance aux antimicrobiens (TrACSS) indique qu'en 2023-2024, 178 pays avaient élaboré un plan d'action national multisectoriel sur la RAM. Cependant, des défis subsistent. Seuls 28 % des pays ont chiffré et budgétisé leurs plans d'action nationaux et en suivent la mise en

œuvre. Globalement, même si le cadre et les fondations nécessaires pour progresser ont été mis en place à l'échelle mondiale, il faut accélérer l'action engagée dans les pays et veiller à ce qu'elle soit complète.

2024 : une occasion de s'engager pour accomplir des progrès mesurables dans les pays. En 2024, nous sommes dotés d'une nouvelle vision qui présente les progrès supplémentaires que nous pourrions réaliser si un financement plus fiable et prévisible était disponible, et indique notamment clairement ce que les pays doivent accomplir face à la RAM. Premièrement, dans le domaine de la santé humaine, l'Assemblée mondiale de la Santé a adopté une résolution¹² dans laquelle elle approuve les priorités stratégiques et opérationnelles de l'OMS pour lutter contre les infections bactériennes pharmacorésistantes dans le secteur de la santé humaine, 2025-2035,¹³ et appelle à instaurer des soins de santé primaires pour la couverture sanitaire universelle et à mettre en place une approche centrée sur les personnes recouvrant 13 interventions (Figure 1).¹⁴ Cela signifie qu'il nous faut renforcer les systèmes de prévention, de diagnostic et de traitement des infections.

6. WHO. (2024). *Antimicrobial Resistance – Key Facts*. <<https://www.who.int/europe/news-room/fact-sheets/item/antimicrobial-resistance>>

7. Global Leaders Group. (2024). *Towards specific commitments and action in the response to antimicrobial resistance*. <<https://www.amrleaders.org/resources/m/item/glg-report>>

8. OMS. (2024). *Projet de quatorzième programme général de travail, 2025-2028. A77/16*. <https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA77/A77_16-fr.pdf>

9. SDG 3.d calls for strengthening early warning, risk reduction and management of national/global health risks in all countries, including for AMR. See UN. (2024). 3 : *Ensure healthy lives and promote well-being for all at all ages – targets and indicators*. <https://sdgs.un.org/goals/goal3#targets_and_indicators>

10. QJS coordinates implementation of the “Strategic Framework for Collaboration on AMR through a One Health approach.” Please see : QJS. (2024). *Strategic Framework for Collaboration on AMR*. <<https://www.qjsamr.org/about-us/strategic-framework-for-collaboration>>

11. QJS. (2024). *About Us*. <<https://www.qjsamr.org/about-us>>

12. OMS. (2024). *A77/A/CONF/1 – Résistance aux antimicrobiens : accélérer les ripostes nationales et mondiales*. <https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA77/A77_ACONF1-fr.pdf>

13. OMS. (2024). *Priorités stratégiques et opérationnelles de l'OMS pour lutter contre les infections bactériennes pharmacorésistantes dans le secteur de la santé humaine, 2025–35*. <https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA77/A77_5-fr.pdf>

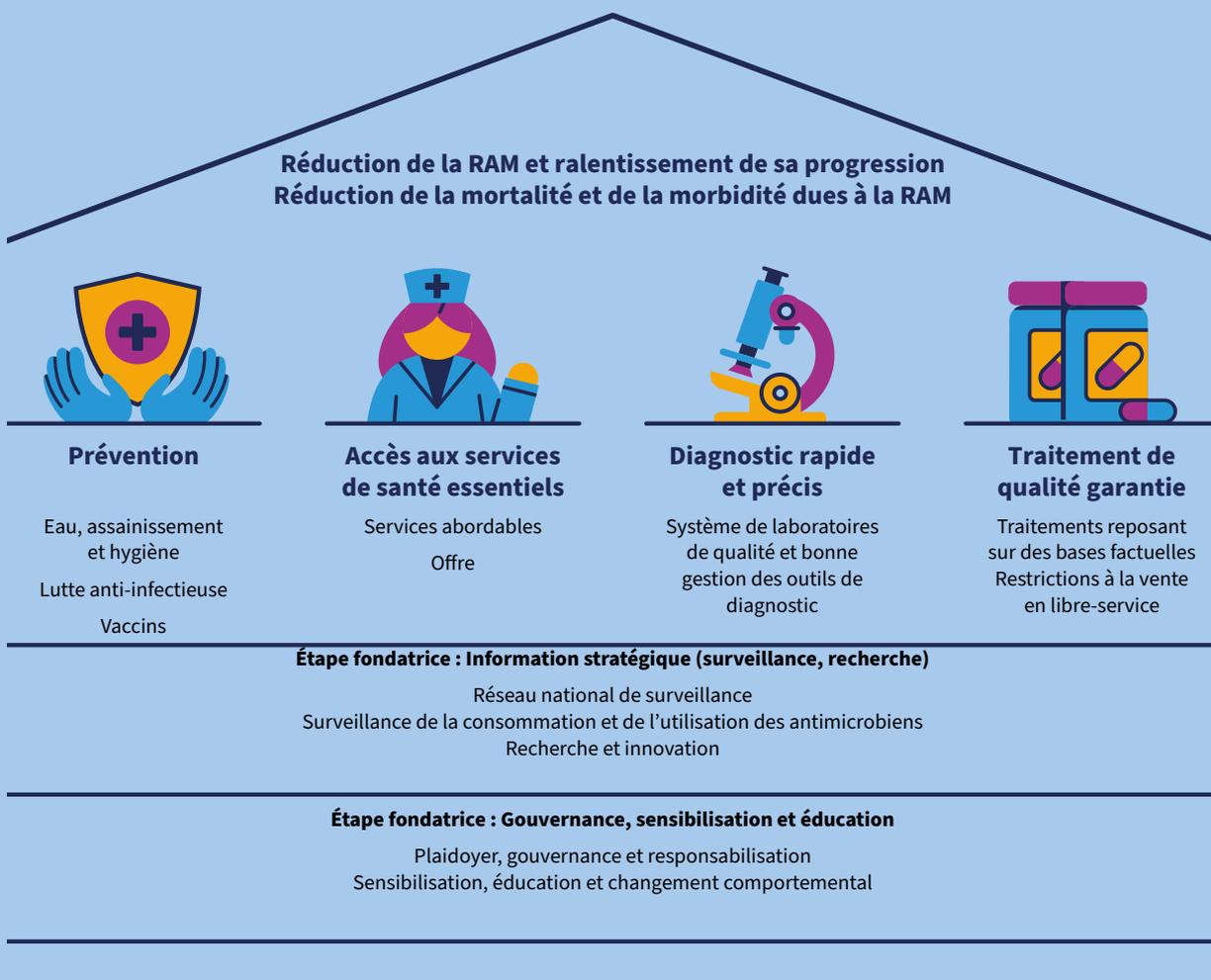
14. OMS. (2023). *Approche axée sur les personnes pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans le secteur de la santé humaine : ensemble d'interventions essentielles de l'OMS à l'appui des plans d'action nationaux*. <<https://www.who.int/fr/publications/i/item/9789240082496>>

En septembre 2024, les déclarations des ministres de la santé et de l'agriculture du G20 ont souligné une nouvelle fois l'engagement des grandes économies à combattre la RAM.¹⁵ De plus, la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la RAM, en septembre, et la quatrième Conférence ministérielle de haut niveau sur la RAM tenue au Royaume d'Arabie saoudite en novembre vont constituer des occasions décisives pour les États Membres de s'engager à prendre des mesures concrètes et à mettre en place des mécanismes de suivi afin de soutenir le financement

durable et d'améliorer la responsabilisation. Une action efficace contre la RAM nécessitera par conséquent d'intensifier les interventions multisectorielles et interdisciplinaires et de mobiliser tous les secteurs concernés, notamment la santé humaine, la santé animale et la santé végétale, mais aussi l'environnement, la recherche-développement, la finance, le secteur manufacturier et l'éducation, pour susciter des interventions efficaces engageant l'ensemble des pouvoirs publics et de la société, conformément à l'approche « Une seule santé ».

Figure 1

Approche centrée sur les personnes et intégration de l'ensemble des interventions de base dans les systèmes de santé



15. G20. (2024). *Sherpa Track – Agriculture: G20 Agriculture Ministers Declaration*. <<https://www.g20.org/en/tracks/sherpa-track/agriculture>>



ARGENTINE
© OMS / Sarah Pabst

3. L'OMS à la pointe des progrès

L'OMS est bien placée pour jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre la RAM. La RAM est un problème mondial qui appelle une action mondiale dans une perspective collaborative. Les progrès dans la lutte contre la RAM ont été principalement réalisés dans les pays à revenu élevé en s'appuyant sur une démarche systémique globale menée dans le secteur de la santé, dans le cadre d'une action multisectorielle claire. Dans nombre de pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) cependant, il reste encore beaucoup à faire. Avec l'Alliance quadripartite et d'autres organisations compétentes, l'OMS dispose d'un avantage comparatif pour coordonner et accélérer la lutte contre la RAM dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, car elle est la principale institution des Nations Unies pour la santé humaine et joue un rôle moteur dans les domaines suivants :

- l'élaboration de normes et de critères ;
- l'appui aux pays dans la mise en œuvre d'un ensemble essentiel d'interventions centrées sur la personne, conformes à l'approche des soins de santé primaires au service de la couverture sanitaire universelle, et de stratégies de préparation et de riposte aux urgences sanitaires ;
- l'utilisation de bases factuelles pour orienter les interventions, et le suivi des progrès au moyen de l'enquête d'autoévaluation nationale sur le suivi de la résistance aux antimicrobiens (TrACSS) et du Système mondial de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de leur usage (GLASS) ;

- la mise en place d'un dispositif de collaboration sur les données relatives à la RAM, en tissant des liens avec les institutions compétentes, y compris les centres collaborateurs de l'OMS qui modélisent des estimations de la charge ; et
- la tenue du secrétariat de l'Alliance quadripartite et les efforts déployés simultanément pour que l'action du secteur de la santé soit au cœur des interventions dans les autres secteurs.

Un plan de travail unifié à l'échelle de l'Organisation afin d'améliorer l'efficacité et l'efficacités. L'OMS dirigera la mise en œuvre par une démarche transversale consolidée aux trois niveaux de l'Organisation. Celle-ci permettrait d'obtenir des gains d'efficacité et serait particulièrement adaptée à la RAM, qui concerne de nombreux domaines et nécessite une approche fondée sur les systèmes de santé. Plusieurs entités du Siège, des bureaux régionaux et des bureaux de pays mutualiseront ainsi leurs avantages comparatifs en s'appuyant sur un système de gestion axée sur les résultats, en vue d'obtenir un impact positif et durable contre la RAM.

4. Ce que nous pouvons accomplir au cours des quatre prochaines années

Priorités stratégiques et opérationnelles de l'OMS.

Conformément au quatorzième PGT et à la résolution sur la RAM adoptée en 2024 par l'Assemblée de la Santé, l'OMS mettra en œuvre les priorités stratégiques

et opérationnelles ci-dessous afin d'enrayer la crise socioéconomique et de santé publique due aux infections pharmacorésistantes chez l'humain et d'inverser le cours des choses:



Priorités stratégiques

Prévention

Un ensemble complet d'interventions dans les domaines suivants :

- l'eau, l'assainissement et l'hygiène ;
- la lutte anti-infectieuse ; et
- la vaccination.



Accès universel

Des ensembles essentiels de soins intégrant un diagnostic abordable et de qualité, un traitement approprié des infections et l'usage approprié des médicaments.



Information stratégique

- Un système complet pour estimer la prévalence et la charge sanitaire et économique de la RAM et pour mesurer les progrès tout au long de la chaîne de résultats, notamment du point de vue de la structure, des intrants, des processus, des produits, des résultats et de l'impact ;
- un programme de recherche sur la RAM ;
- la recherche-développement ;
- des outils normatifs au service des nombreuses parties prenantes issues des secteurs public et privé, y compris la Liste des agents pathogènes bactériens prioritaires, la Liste des antimicrobiens d'importance médicale, le Guide AWaRe de l'OMS sur les antibiotiques et les rapports sur les antibiotiques en cours de mise au point, guideront également la lutte contre la RAM.



Gouvernance et financement efficaces

- Une approche pour le chiffrage, la budgétisation et le financement de la lutte contre la RAM ;
- une action en faveur de la sensibilisation, de l'éducation et du changement de comportement chez les agents de santé et dans les communautés – le Groupe spécial des personnes ayant survécu à une infection résistante aux antimicrobiens, mis en place par l'OMS, ainsi que les autres réseaux joueront un rôle moteur pour la sensibilisation et pour favoriser l'adoption de mesures appropriées visant à prévenir et à combattre la RAM ;
- le leadership de l'OMS au sein de l'Alliance quadripartite et au-delà permettra d'assurer une coordination multisectorielle efficace et efficiente afin de lutter contre la RAM dans le cadre de l'approche Une seule santé.

Priorités opérationnelles

- Une **approche de santé publique centrée sur la personne** (Figure 1) fondée sur un ensemble d'interventions de base de lutte contre la RAM afin d'agir au niveau des pays en mettant l'accent sur une démarche programmatique intégrée, conforme aux stratégies en matière de soins de santé primaires, de couverture sanitaire universelle et de préparation et de riposte aux urgences sanitaires, à tous les niveaux du système de santé ;
- des mesures supplémentaires sur la gouvernance et le financement aux niveaux national et mondial ;
- des mesures d'appui en faveur des États Membres.

Ainsi, l'OMS, ses partenaires et les États Membres entendent atteindre d'ici à 2030 les cibles proposées dans la déclaration politique issue de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la RAM, qui consistent :

- à réduire 10 % le nombre de décès liés à la RAM au niveau mondial ;
- à ce que tous les pays soient dotés d'un plan d'action national multisectoriel sur la RAM ;
- à ce que 60 % des pays soient dotés de plans sur la RAM financés par les budgets nationaux ;
- à ce que l'ensemble des pays communiquent leurs données annuelles de surveillance au Système GLASS ; et

- à ce que 70 % de l'utilisation des antibiotiques relève de la catégorie « accessibilité essentielle » de la classification AWaRe.

Action multisectorielle. L'OMS tirera également parti de sa collaboration avec les organisations de l'Alliance quadripartite afin de renforcer l'engagement politique et l'action des autres secteurs face à la RAM. Il s'agira notamment de continuer de définir les antibiotiques d'importance critique pour la santé humaine, de mener avec les autres partenaires des actions intersectorielles pour mettre fin aux usages inutiles et de combattre la crise liée à l'accès aux antibiotiques et à la mise au point de nouveaux antibiotiques.



ÉTHIOPIE
© OMS / Martha Tadesse

5. Ce que nous pouvons faire

Des mesures décisives pour combattre la RAM devront être engagées au cours des quatre prochaines années. Des actions aux résultats tangibles pourront être mises en œuvre si des ressources suffisantes sont allouées à l'OMS et à la lutte contre la RAM. Celles-ci consisteront notamment à améliorer les systèmes relatifs à la RAM, à adopter une approche complète de la prévention, à améliorer l'accès aux antibiotiques et aux produits de diagnostic et à renforcer l'action de sensibilisation dans ce domaine.

i. Un système collaboratif d'information stratégique pour la lutte contre la RAM

L'OMS élaborera un système complet d'information stratégique pour estimer la charge de la RAM et suivre les progrès tout au long de la chaîne de résultats. À ce titre, elle mettra en place un dispositif mondial de collaboration sur les données relatives à la RAM regroupant des acteurs utilisant différentes sources de données (par exemple,

surveillance de l'utilisation des antimicrobiens et de la RAM, estimations modélisées de la prévalence, de la morbidité et de la mortalité). Ce système d'information stratégique au service du secteur de la santé entretiendra des liens avec les secteurs de la santé animale et environnementale par l'intermédiaire du Secrétariat conjoint quadripartite sur la RAM, lequel s'appuie sur le mandat des organisations de l'Alliance quadripartite en vue de soutenir la lutte contre la RAM au niveau mondial, dans l'ensemble des domaines couverts par l'approche « Une seule santé ». ¹⁶ Les activités de surveillance de la RAM en santé humaine seront menées en étroite concertation avec les acteurs de la surveillance dans les autres secteurs, dans une perspective intégrée ou collaborative. ¹⁷ Les données de surveillance et les estimations sur l'utilisation des antimicrobiens et sur la RAM, telles que communiquées par le Système GLASS, seront interprétées dans le contexte des indicateurs structurels et des indicateurs d'adoption des politiques mis en évidence par l'enquête TrACSS auprès des pays. L'évaluation continue des agents pathogènes prioritaires et les données sur la disponibilité des agents antimicrobiens fourniront les bases factuelles nécessaires.

ii. Approche globale de la prévention et de la bonne gestion des antibiotiques

Pour empêcher l'émergence et la propagation de la RAM, il est essentiel d'améliorer l'utilisation des antimicrobiens à travers le monde. L'OMS mettra à disposition des États Membres un ensemble complet d'orientations et d'outils visant à garantir le bon usage des antimicrobiens en s'appuyant sur le système AWaRe (accessibilité essentielle/ utilisation sélective/dernier recours). La surveillance de l'usage des antimicrobiens via le Système GLASS et d'autres évaluations, dans l'ensemble des contextes de soins, permet de mettre en évidence les domaines où les améliorations sont prioritaires et de produire des données pour suivre l'impact des interventions. L'interprétation de ces données à la lumière d'indicateurs et de cibles mesurables fondés sur le système AWaRe donnera la possibilité d'évaluer l'accès aux antimicrobiens ainsi que leur usage. L'OMS fournira aux cliniciens et aux décideurs des boîtes à outils modulaires à bases factuelles, de sorte à pouvoir adapter la mise en œuvre et l'évaluation des politiques antimicrobiennes nationales aux ressources, besoins et priorités au niveau local. Des interventions en faveur de la bonne gestion des antimicrobiens seront conduites auprès des patients et des actions de communication seront menées en vue d'améliorer les comportements, le but étant d'influer sur le public et les agents de santé grâce à un système d'incitation/ dissuasion. Cet ensemble complet d'orientations et d'outils comprendra des orientations régulièrement actualisées

(comme le Guide AWaRe de l'OMS sur les antibiotiques) et sera étroitement intégré aux autres interventions (lutte anti-infectieuse ; eau, assainissement et hygiène ; vaccins ; produits de diagnostic), conformément aux priorités stratégiques et opérationnelles de l'OMS pour lutter contre les infections bactériennes pharmacorésistantes dans le secteur de la santé humaine.

iii. Accès aux traitements antibiotiques et aux diagnostics complémentaires

Les priorités stratégiques et opérationnelles de l'OMS pour lutter contre les infections bactériennes pharmacorésistantes dans le secteur de la santé humaine classent l'accès universel à des antibiotiques de qualité et économiquement accessibles comme un élément clé pour atténuer l'impact de la RAM sur la santé publique. ¹⁸ Cependant, des difficultés d'accès demeurent, pour les nouveaux antibiotiques, mais aussi pour les plus anciens. S'agissant des antibiotiques existants, les pénuries mondiales, la mauvaise qualité des prévisions, l'insuffisance du financement, les produits de qualité inférieure et falsifiés et la fragilité des chaînes d'approvisionnement sont les principaux freins, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. En ce qui concerne les nouveaux produits, les limitations d'accès s'expliquent par la faiblesse et l'évolution erratique des volumes ainsi que par le niveau élevé des prix, qui limitent l'enregistrement des produits et l'offre. L'OMS travaillera en étroite concertation avec les gouvernements et avec les partenaires pour améliorer l'accès aux antibiotiques essentiels. À ce titre, elle collaborera notamment avec le Partenariat mondial pour la recherche-développement d'antibiotiques (GARDP) dans le cadre de l'initiative SECURE, ¹⁹ qui vise à améliorer l'accès aux nouveaux antibiotiques et aux antibiotiques existants par toute une série d'interventions. Ces efforts permettront d'améliorer les prévisions et de mieux comprendre le marché, de simplifier les portefeuilles d'antibiotiques, de rationaliser les fonctions réglementaires, d'effectuer des achats communs ou coordonnés, de prendre des mesures face aux pénuries, et de planifier et soutenir l'introduction de nouveaux produits. En outre, l'OMS axera les efforts de recherche-développement de nouveaux antibactériens sur les domaines ayant le plus grand intérêt pour la santé publique et veillera à ce qu'il y ait des incitations financières pour la R-D, notamment des dispositions solides en faveur de l'accès des pays à revenu faible ou intermédiaire. L'OMS continuera également d'améliorer l'accès aux antibiotiques nouveaux ou existants pour lesquels les obstacles à l'accès sont importants, et s'attachera à ce que, parallèlement aux efforts déployés pour mettre au point de nouveaux agents antibactériens, on veille tout aussi attentivement à l'équité d'accès et au bon usage, conformément aux principes de bonne gestion des antimicrobiens.

16. QJS. (2024). *About Us - Who We Are*. <<https://www.qjsamr.org/about-us>>

17. Matheu, J. et al. (2017). *The ESBL Tricycle AMR Surveillance Project: A Simple, One Health Approach to Global Surveillance*. *AMR Control*, pp. 55-58. <<http://resistancecontrol.info/wp-content/uploads/2017/08/55-58-Andreumont.pdf>>

18. OMS. (2024). *Priorités stratégiques et opérationnelles de l'OMS pour lutter contre les infections bactériennes pharmacorésistantes dans le secteur de la santé humaine, 2025-35*. <https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA77/ATT_5-fr.pdf>

19. SECURE. (2024). *About*. <<https://www.secureantibiotics.org/about>>

iv. Sensibilisation, éducation et plaidoyer en matière de RAM

Une action de sensibilisation sur la RAM est un préalable indispensable pour faire évoluer les comportements du public, des agents de santé et des décideurs. L'affectation de ressources à la RAM dépend de la mesure dans laquelle on reconnaît la menace que celle-ci constitue aujourd'hui, et représentera demain, pour l'humanité. La Semaine mondiale d'information sur la RAM²⁰ est une campagne mondiale menée par les organisations de l'Alliance quadripartite au moyen de messages harmonisés, de guides et d'autres supports de communication. L'OMS et les autres organisations de l'Alliance quadripartite produisent également des ensembles d'outils de sensibilisation afin de mobiliser des parties prenantes clés comme la jeunesse, les médias et les responsables de l'élaboration des politiques. L'OMS a créé des dispositifs tels que le Groupe spécial des personnes ayant survécu à une infection résistante aux antimicrobiens²¹ ou le Groupe de travail quadripartite sur la mobilisation des jeunes dans la lutte contre la RAM²² et soutient l'Alliance mondiale des médias pour la lutte contre la RAM (Global AMR Media Alliance).²³ Elle s'attache

également à associer les institutions du supérieur à la lutte contre la RAM, en élaborant des outils et des ressources de sensibilisation fondés sur les programmes en vigueur, et à améliorer la capacité des pays à conceptualiser, à planifier, à mettre en œuvre et à évaluer les initiatives de sensibilisation et d'éducation sur la RAM, de manière à pouvoir répliquer les interventions mondiales dans les contextes nationaux. S'appuyant sur ces initiatives efficaces, l'OMS entend renforcer ses efforts de sensibilisation auprès de nouveaux publics tels que les agents de santé communautaires, les groupes de femmes, les enseignants, les associations professionnelles et les autres organisations de la société civile. L'Organisation mettra également au point de nouveaux outils de sensibilisation pour aider les parties prenantes les plus influentes, dans le prolongement de la deuxième Réunion de haut niveau des Nations Unies sur la RAM et de la quatrième Réunion ministérielle sur la RAM, tenues en 2024. Elle veille à améliorer les capacités des pays à conceptualiser, planifier, mettre en œuvre et évaluer les initiatives de sensibilisation, d'éducation et de plaidoyer sur la RAM, le but étant, là encore, de pouvoir répliquer les interventions mondiales dans les contextes nationaux.

Glossaire

classification AwaRe (accessibilité essentielle/ utilisation sélective/dernier recours)	La classification AwaRe répartit les antibiotiques en trois groupes : accessibilité essentielle/utilisation sélective/dernier recours, en fonction du risque d'émergence d'une résistance. Elle aide à définir des cibles et à suivre les effets des politiques pour optimiser l'utilisation des antibiotiques et infléchir la progression de la résistance aux antimicrobiens. ²⁴
résistance aux antimicrobiens (RAM)	Terme désignant le phénomène par lequel les bactéries, virus, champignons et parasites évoluent au fil du temps et ne réagissent plus aux médicaments.
Liste des agents pathogènes bactériens prioritaires	Établie et mise à jour par l'OMS, cette liste recense les agents pathogène bactériens prioritaires en vue de mieux faire face à l'évolution de l'antibiorésistance et aux défis qui lui sont associés. Elle sert orienter la recherche-développement et les interventions de santé publique. En 2024, la liste comprenait 24 agents pathogènes. ²⁵
Système mondial de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de leur usage (GLASS)	Le Système GLASS offre une approche standardisée pour la collecte, l'analyse, l'interprétation et la diffusion de données sur la RAM et sur l'utilisation des antibiotiques au niveau des pays. ²⁶
lutte anti-infectieuse	La lutte anti-infectieuse est une démarche pratique, fondée sur des bases factuelles, pour empêcher les patients et les agents de santé de subir les conséquences d'infections évitables. Sans une lutte anti-infectieuse efficace, il est impossible de parvenir à des soins de qualité. ²⁷
Liste des antimicrobiens importants pour la médecine humaine	Cette Liste est un outil de gestion des risques élaboré en collaboration avec la FAO, l'OMSA et le PNUE. Elle recense les antimicrobiens pour lesquels une utilisation dans des secteurs autres que la médecine humaine pourrait avoir une incidence sur la RAM chez l'humain. La Liste complète le cadre AwaRe de l'OMS. ²⁸
plan d'action national de lutte contre la RAM	Les plans d'action nationaux de lutte contre la RAM sont élaborés par le secteur de la santé et d'autres acteurs en vue de prévenir et combattre la RAM. ²⁹
Une seule santé	Approche intégrée visant à parvenir à un équilibre durable optimal entre la santé des êtres humains, des animaux et des écosystèmes. ³⁰
enquête d'autoévaluation nationale sur le suivi de la résistance aux antimicrobiens (TRACSS)	Une plateforme conjointe de la FAO, de l'OMSA, de l'OMS et du PNUE pour suivre les progrès annuels des pays dans la mise en œuvre de leur plan d'action national de lutte contre la RAM. ³¹

20. WHO. (2024). World AMR Awareness Week. <<https://www.who.int/campaigns/world-amr-awareness-week>>

21. WHO. (2024). Task Force on AMR Survivors – About. <<https://www.who.int/groups/task-force-of-amr-survivors>>

22. QJS. (2024). Quadripartite Working Group on Youth Engagement for AMR. <<https://www.qjsamr.org/technical-work/working-group-on-youth-engagement>>

23. Global AMR Media Alliance. (2024). Homw. <<https://www.amrmedia.org/>>

24. WHO. (2024). AwaRe classification of antibiotics for evaluation and monitoring of use, 2023. <<https://www.who.int/publications/i/item/WHO-MHP-HPS-EML-2023.04>>

25. WHO. (2024). WHO bacterial priority pathogens list, 2024. <<https://www.who.int/publications/i/item/9789240093461>>

26. WHO. (2024). Global Antimicrobial Resistance and Use Surveillance System. <<https://www.who.int/initiatives/glass>>

27. WHO. (2024). Infection prevention and control – Overview. <https://www.who.int/health-topics/infection-prevention-and-control#tab=tab_1>

28. WHO. (2024). WHO publishes the AHO Medically Important Antimicrobials List for Human Medicine. <<https://www.who.int/news/item/08-02-2024-who-medically-important-antimicrobial-list-2024>>

29. OMS. (2016). Plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens. <<https://www.who.int/fr/publications/i/item/9789241509763>>

30. WHO. (2024). One Health – Overview. <https://www.who.int/health-topics/one-health#tab=tab_1>

31. WHO. (2023). Tracking AMR Country Self-assessment Survey – TRACSS (7.0) 2023. <[https://www.who.int/publications/m/item/tracking-amr-country-self-assessment-survey-tracss-\(7.0\)-2023](https://www.who.int/publications/m/item/tracking-amr-country-self-assessment-survey-tracss-(7.0)-2023)>

World Health Organization
Avenue Appia 20
1211 Geneva
Switzerland